

beaucoup d'endroits les populations se sont soulevées. Partout règne la plus vive agitation. On sent qu'un coup fatal est porté à la prospérité publique et à la paix sociale, à l'équité et à la liberté.

* * *

Le séminaire de Nicolet doit célébrer le 10 juin prochain le centième anniversaire de sa fondation. Centenaire! C'est un titre vénérable et glorieux pour une maison d'éducation, surtout dans un jeune pays comme le nôtre. Et ce titre, le séminaire de Nicolet pourra le porter avec une fierté légitime; car, durant le siècle qui vient de s'écouler, il a accompli de grandes choses pour la religion et la patrie. A une époque où notre nationalité, où nos libertés religieuses et politiques étaient menacées, il nous a donné de nombreuses générations de prêtres pieux et éclairés, de laïques instruits et armés pour les combats de la vie publique. Des prélats illustres, des hommes politiques éminents, des savants et des écrivains distingués sont sortis de son sein, et lui forment une couronne d'honneur.

Le supérieur de Nicolet, M. l'abbé Douville, a pensé avec raison qu'il convenait, à l'occasion d'un si mémorable anniversaire, de rappeler dans une œuvre historique les origines, les développements, les épreuves et les succès de cette belle institution. Les deux volumes de l' "Histoire du Collège-Séminaire de Nicolet," qu'il vient de publier, seront accueillis avec joie, non seulement par les anciens élèves de cette maison, mais aussi par tous ceux qui s'intéressent au progrès intellectuel de leur pays.

Le nom d'un humble curé de campagne et d'un grand évêque brillent au frontispice de ce livre. M. l'abbé Brassard, curé de Nicolet, et Mgr Plessis, évêque de Québec, voilà les deux fondateurs de Nicolet. Au premier l'honneur d'avoir jeté en terre la semence; au second la gloire de l'avoir arrosée, protégée, de l'avoir fait grandir et fruc-